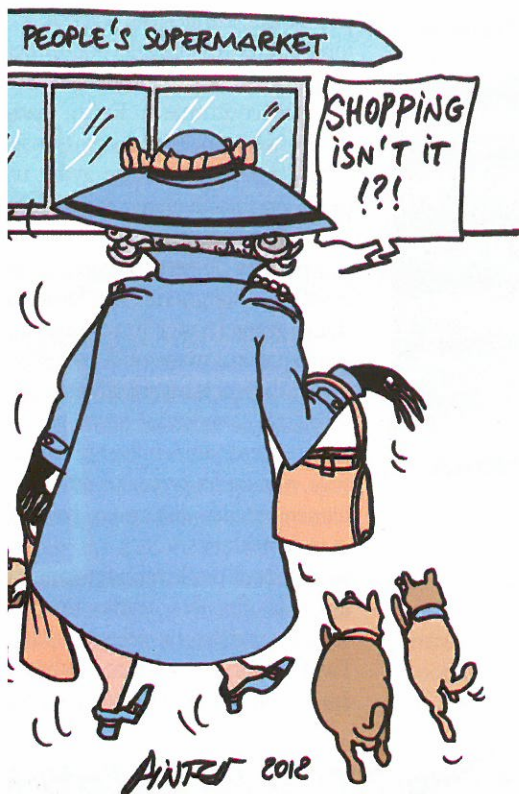


Le supermarché du peuple

À Londres, un « supermarché » au fonctionnement original propose à ses adhérents des produits locaux à prix raisonnables.



Le prix « raisonnable » s'obtient de plusieurs manières. En échange d'une cotisation de 25 livres sterling (environ 30€) par an et de quatre heures de travail une fois toutes les quatre semaines, les 500 adhérents bénéficient d'une remise de 20% sur l'ensemble des produits. Andy Leach, à la fois adhérent et membre de l'équipe de vingt salariés (des gérants, un comptable, un chef cuisinier...), explique que les adhérents ne font pas que remplir les rayons : « On essaie d'utiliser les compétences - en matière de marketing ou du droit, par exemple - à bon escient. » Par ailleurs, les adhérents prennent part aux décisions selon le principe « un homme, une voix ». La remise de 20% peut paraître importante mais elle est tenable parce que la majorité des clients ne sont pas des adhérents. Comme le dit Andy : « Tout le monde n'a pas le temps. »

PRIX ABORDABLES

Le supermarché se situe en face du plus grand hôpital pour enfants de Londres. La tradition anglaise voulant qu'on apporte du raisin frais quand on se rend au chevet d'une personne, la décision a été prise de faire du raisin une exception à la règle de saisonnalité des fruits et légumes. En principe, les produits frais sont locaux ; en fait, les produits laitiers viennent du sud-ouest de l'Angleterre et les fruits et légumes du Royaume-Uni ou d'Europe. Même sans la remise et malgré les efforts réalisés pour proposer des produits bio et/ou issus du commerce équitable, la coopérative arrive à maintenir des prix abordables en limitant les marges au strict minimum.

L'année dernière, la coopérative s'est heurtée à un problème. Sur des conseils qui se sont avérés erronés, elle n'avait pas provisionné la somme nécessaire pour payer les taxes locales dont les entreprises sont redevables ; il a fallu négocier des délais de paiement avec l'arrondissement de Camden afin de ne pas être obligé de fermer boutique le 1^{er} mars 2011, même si le remplacement de ce magasin très populaire par un supermarché classique aurait fait mauvaise presse à la collectivité.

Le magasin est encore ouvert aujourd'hui grâce aux fonds levés en un temps record. Un adhérent a lancé un appel sur le réseau social Twitter qui a permis de récolter 4 000 livres (près de 4 800€) en un jour. Andy commente : « Par coïncidence, nous nous sommes pointés à un moment intéressant. On parle beaucoup de localisme, les gens sont sensibilisés. » En quoi cette initiative londonienne concerne nos lecteurs ruraux ? Pour Andy, lui-même originaire de la campagne, ce modèle est tout à fait transférable, voire plus adapté au contexte rural proche des exploitations agricoles, à partir du moment où la structure commerciale se dote d'un capital suffisant pour démarrer.

Le fonctionnement de ce « supermarché du peuple » offre un éclairage intéressant de la construction des prix, à travers un modèle participatif qui recrée le lien entre travail et accès à la nourriture.

■ VICTORIA SELWYN
(FNCIVAM)

Non, il ne s'agit pas d'une marque connue de la grande distribution ! Ouvert au 72-78, Lamb's Conduit Street, au cœur de Londres, depuis le 1^{er} juin 2010, *The People's Supermarket* œuvre autrement en faveur du pouvoir d'achat. Inspiré par l'exemple de la *Park Slope Food Coop* de Brooklyn (New-York), qui existe depuis 1973 et compte aujourd'hui 15 000 membres, cette entreprise coopérative¹ a pour but de proposer des aliments de qualité à des Londoniens et à un prix raisonnable. L'idée est de favoriser le lien rural-urbain par un approvisionnement « aussi local que possible » et de réduire le gaspillage.

1 - *The People's Supermarket* est une « société industrielle et de prévoyance », statut qui recouvre à la fois des entreprises et des structures associatives au Royaume-Uni, en Irlande et en Nouvelle-Zélande.